



Technique Viticulture

▶ Cépages résistants

Le futur à l'essai en Ardèche

La chambre d'agriculture d'Ardèche lance une étude de trois ans sur l'adaptation des cépages résistants (mildiou, oïdium) aux conditions pédoclimatiques de l'IGP Ardèche. Cette expérimentation est menée en partenariat avec Vignerons ardéchois sur plusieurs parcelles en Sud-Ardèche. Cela tombe bien car demain, en 2050, le climat à 200 km plus au Sud est celui annoncé en Saône-et-Loire. L'occasion de voir leur comportement avant de les planter pour minimum 20 ans.



Le Muscaris, planté il y a un peu plus de deux ans, notamment dans les secteurs de Labeaume et de Balazuc, a été vendangé dès le 6 août !



C'était le bon moment. « Depuis trois ans déjà, à l'initiative de Vignerons ardéchois, des cépages résistants aux maladies ont été plantés dans des parcelles en Sud-Ardèche, indique Maud Bonnefoux, conseillère viticulture à la chambre d'agriculture de l'Ardèche. Ils entrent tout juste en production : c'est donc le bon moment pour pouvoir étudier leur comportement et leur adaptation à nos terroirs ». Mais ces fameux terroirs pourraient bien être aussi demain le nôtre en Saône-et-Loire puisque les experts du Giec (climatologues) prédisent une augmentation des températures et un climat ressemblant à celui actuel 200 km plus au sud.

Financée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre des projets Pepit (1), cette étude sera conduite sur trois ans et porte essentiellement sur trois cépages résistants aux maladies plantés en Bas Vivarais : Muscaris et Floréal en blanc, ainsi qu'Artaban en rouge (ce dernier n'entrera

en production qu'à l'été 2021). Fruits de dizaines d'années de recherches menées par l'Inrae et l'IFV, ces deux derniers cépages sont issus de différents croisements de gènes qui génèrent une résistance durable à l'oïdium et au mildiou.

Mesurer l'adaptation aux conditions pédoclimatiques

« L'objectif est de tester leur adaptation aux terroirs de l'IGP Ardèche dans le Bas Vivarais, et d'observer leurs comportements en fonction des caractéristiques des parcelles : comment s'adapte tel cépage à tel ou tel profil hydrique ? À tel ou tel type de sol, topographie, climat ? », explique Maud Bonnefoux.

L'objectif final est d'acquérir des références et d'établir des règles de décision pour orienter les vignerons sur le choix de nouveaux cépages nécessitant peu de couverture phytosanitaire selon le terroir et selon le profil de vin recherché.

Connaître pour orienter

L'étude porte également sur



le comportement des cépages jusqu'à la micro-vinification. « Il s'agit en effet de voir comment se dégustent ces vins, et pourquoi pas de pouvoir ainsi adapter nos itinéraires de production et de vinification en fonction des objectifs de marchés et de consommation, souligne Maud Bonnefoux. On sait par exemple que le Muscaris, vendangé cette année début août, est très précoce : il peut donc être intéressant de pousser un peu plus l'an prochain vers des vendanges à

surmaturité pour observer quel goût on peut en retirer. Cela permettra également de voir comment ces cépages s'adaptent aux forts coups de chaleurs de fin d'été ».

MYLÈNE COSTE

1. Pôles d'expérimentations agricoles partenariales pour l'innovation et le transfert aux agriculteurs.





Vins du beaujolais

Ventes en vrac au négoce		Période arrêtée au 4 décembre 2020			
Appellation	Millésime	Cumul (ens. du millésime)		Évolution (comp. même période camp. précéd.)	
		Volume hl	Cours €/hl	Volume hl	Cours €/hl
Brouilly	2020	3 540	242,20	-63%	-3%
Chénas	2020	640	234,21	228%	-8%
Chiroubles	2020	431	243,45	44%	-1%
Cote de Brouilly	2020	389	354,81	-36%	38%
Fleurie	2020	994	308,10	-64%	6%
Juliéna	2020	1 147	265,00	-26%	-1%
Morgon	2020	787	285,96	-52%	-5%
Moulin à Vent	2020	607	341,33	56%	-7%
Régnié	2020	1 752	223,52	-41%	0%
Saint-Amour	2020	117	348,13	-57%	0%
Villages Rouges nouveaux	2020	41 463	196,74	-22%	-4%
Villages Rouges	2020	2 943	177,64	-76%	-2%
Beaujolais Rouges nouveaux	2020	60 337	195,53	-11%	-4%
Beaujolais Rouges	2020	1 641	159,70	-53%	-4%